

Mort de Claude Michel, auteure du chant des « Penn Sardin »

Article de Anne Crignon • 16 h le 21 décembre 2023



Mort de Claude Michel, auteure du chant des « Penn Sardin » © Copyright 2023, L'Obs

Claude Michel est morte à Concarneau, ce dimanche 17 décembre, dans son sommeil, dans la grande maison familiale où nous étions allés la rencontrer, il y a tout juste un an, pour qu'elle nous parle d'une chanson qui l'a rendue célèbre. Accordéoniste, parolière engagée, Claude Michel est en effet l'auteure du chant des « Penn Sardin », qui raconte en dix couplets la grève longue et victorieuse des sardinières d'usine de Douarnenez, l'hiver 1924, menée contre le patronat local, dont même le ministre du Travail de l'époque, le très estimé Justin Godard, disait qu'ils étaient « *des brutes et des sauvages* ».

Dans sa cuisine, une assiette de crêpes sortie de l'imposante armoire ancienne qu'elle aimait particulièrement, la porte ouverte derrière elle sur un jardin qui sentait bon les embruns de la mer à deux pas, Claude l'avait chantée pour nous : le bruit de leurs sabots dans la « ville rouge », les femmes qui se lèvent contre l'adversité, les six semaines et demie dans la rue par tous les temps (hiver particulièrement froid, pluvieux, neigeux), leur victoire.

Proche de celle de Germaine Sablon, interprète du « Chant des partisans » (Kessel et Druon), la voix de Claude Michel gardait beaucoup de son éclatante tessiture malgré la

vie qui passe. Quatre-vingt-six ans, déjà, nous disait-elle, à la veille d'un grand voyage avec son mari, un ancien de chez Armor Lux, attentif et discret.

Un chant devenu hymne

On avait parlé ce jour-là de la lignée de féministes gardiennes de la mémoire des Penn Sardin. De Lucie Colliard, militante communiste de la CGTU venue à Douarnenez aider la grève et dont elle fit le récit en 1925 pour les Editions de L'Humanité. De Marie Hélia, documentariste qui fit parler quelques anciennes dans « l'Usine rouge » (1989). De Anne-Denes Martin et de son livre « les Ouvrières de la mer » (1994). Et, bien sûr, de l'occasion qui lui fut donnée, à elle, en 2004, de prendre le relais, tandis que, dans un collège de Douarnenez, elle intervenait pour une initiation à l'art de bien tourner une chanson. Entourée de jeunes gens, Claude Michel composa ainsi en deux jours un chant sobrement baptisé « Penn Sardin », appelé à entrer au répertoire des luttes sociales aux côtés de « la Chanson des mineurs », de « la Ricamarie » ou du « Temps des cerises ».

Après avoir été longtemps reprise dans les fest-noz et les cafés de l'Armor, « Penn Sardin » est sortie de Bretagne depuis sa mise en ligne par un Douarneniste avec des photos et cartes postales de l'époque. Le chant a été signalé à plusieurs reprises dans des cortèges de « gilets jaunes » en 2019. On l'aura entendu s'élever aussi dans les manifestations féministes et de nouveau dans les foules effarées par l'utilisation compulsive du 49.3 – à cette occasion on a même demandé à Claude Michel de venir chanter sur un piquet de grève.

Dans son hommage, notre confrère du « Télégramme » de Concarneau, Guirec Flécher, rappelle combien la vie de Claude Michel fut marquée par le brusque départ d'un premier mari alors qu'à 23 ans, déjà mère de quatre enfants, elle était atteinte de tuberculose, ce qui précipita sans doute son féminisme et son affiliation au Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception (Mlac) de Gisèle Halimi. Plus tard, elle créerait l'association Abri côtier-Urgence femmes. Ainsi était Claude Michel, l'amie des Penn Sardin.